

LE MARCHAND DE PLAISIR

Cecil Cars entretien et vend les voitures des années 50 à 80. Toutes les voitures, et pas que les anglaises, que l'on se le dise!

TEXTE YAN-ALEXANDRE DAMASIEWICZ | PHOTOS YANNICK PARROT



Un spécialiste des Anglaises dans Enzo? Il doit y avoir erreur... Et pourtant, lorsque nous poussons le portail du garage, nous sommes accueillis par une 512 BB et une 365 GTB4 rutilantes. Les Ferrari – et les Italiennes en général – sont nombreuses dans le showroom et les ateliers: là une autre BB, ici deux 250 GTE qui tiennent compagnie à une 365 GT 2+2, accompagnées de deux Fiat Dino roadster et d'une 328. À l'atelier, une autre Daytona attend de retrouver son moteur, alors qu'en carrosserie, c'est une Maserati Ghibli qui reprend patiemment vie après un choc frontal.

Cecil Cars est une aventure familiale, initiée par Pierre Collin à la fin des années 70, accompagné de sa femme Isabelle – fille d'un agent Jaguar. Ce qui a commencé comme une passion est devenu une référence dans le milieu des voitures anciennes. En 2008, c'est son fils, Charles, qui a commencé à reprendre l'affaire et c'est lui qui nous en fait visiter les locaux aujourd'hui.

« Oui, notre cœur de métier ce sont les Anglaises, avoue-t-il, mais nous entretenons des Italiennes depuis toujours. Ce sont des autos qui ont pleinement intégré notre entreprise il y a une douzaine d'années, profitant de l'expérience de mon père pour trouver des voitures rares. Nous venons de vendre une

275 GTB à 4 arbres à cames – la version la plus rare – française d'origine. Notre spécialité est de trouver des voitures rares. La Daytona que vous venez de voir est française d'origine et en peinture d'origine, la 512BB carbu est une deuxième main depuis 1986. »

Chez Cecil Cars, l'entretien et la vente sont intimement liées, la société vend une cinquantaine de voitures par an et lorsque le marché est plus calme, c'est l'atelier de mécanique – qui emploie 17 personnes –, toujours complet, qui maintient l'activité. Depuis quelques mois le marché reprend assez fort, et il y a de plus en plus de véhicules dans le showroom. « Nous avons vendu de très belles pièces dernièrement: deux Daytona, une BB 512, une Lancia Flavia 2000 et une Stratos. Il faut s'attendre à ce que les prix remontent sur certaines voitures rares. »

Charles Collin nous explique que le cours de la Bourse a un impact direct sur son activité de vente: « Quand la bourse chute à l'international, la valeur refuge devient la voiture de collection, et quand elle remonte, les gens qui ont gagné de l'argent réinvestissent dans le plaisir, ce qui me concerne de nouveau. Il n'y a que quand la bourse est stable que l'activité est creuse! ».

Lorsque nous lui demandons s'il existe encore des

« Avec les Italiennes, attention aux faussaires qui inventent un historique avec de vraies-fausse factures anciennes »





« Le seul investissement qui en vaille la peine est celui qui vous donnera du plaisir »

Ferrari dans lesquelles investir aujourd'hui, il note que « le seul investissement qui en vaille la peine est celui qui vous donnera du plaisir. Pour le reste, il n'y a pas de secret : il faut choisir un objet rare, avec un maximum d'informations sur le véhicule et se méfier, spécialement avec les Italiennes, des faussaires qui, comme dans l'art, ont su recréer des historiques à travers de petits garages qui ont fermé dans les années 50 à 80, avant que tout soit informatisé, en créant de nouvelles factures. Rien de plus simple que d'écrire à la main sur un papier et de le laisser vieillir ! Il ne faut pas se fier qu'au dossier, mais aussi à l'état général et à l'expertise d'un professionnel. Prendre des compressions, mesurer des épaisseurs, la pression d'huile... Ça vaut tous les dossiers du monde ! ».

Ce n'est donc pas un hasard si le slogan de Cecil Car indique "Investissez dans votre plaisir". « On se fait autant plaisir avec une voiture à 5000 euros, si elle est bien entretenue, qu'avec une voiture à 500000 euros. Ce qu'il faut, c'est avoir le bon objet qui vous corresponde, que vous allez apprécier. »

L'une des spécialités de Cecil Cars, c'est la sellerie, une passion personnelle de Charles Collin. « Jeune, j'allais apprendre la sellerie plutôt que la mécanique. » Trois selliers travaillent à temps plein et tout est taillé sur mesure dans les ateliers, les capotes en alpaga, les selleries en cuir, les mousses, les cartons de portes, les moquettes...

La demande porte-t-elle sur l'origine ou sur de la personnalisation ? « Le dessin est quasi systématiquement original, les matières ne le sont pas forcément. J'aime travailler le cuir. Ce qui coûte cher, ce n'est pas la matière, mais la main-d'œuvre. Un bon simili coûte 80 euros le mètre-carré, un bon cuir 120 euros – la différence est infime dans le prix global d'une restauration. Sur les Ferrari, nous faisons peu de personnalisations parce que

les selleries étaient déjà très bien faites avec des ensembles complets en cuir. C'étaient des voitures qui valaient cher à l'époque, alors que dans les Anglaises on améliore plus souvent dans le détail. »

Concernant l'état d'origine, Charles Collin confesse avoir deux visions : « D'une part j'aime une voiture qui est complètement dans son jus, avec une technique en parfait état, voire améliorée. La patine, ça ne se refabrique pas, contrairement à la mécanique. Mais s'il faut restaurer, où se situe l'état d'origine ? La Rolls à fleurs des Beatles vaut-elle plus cher avec ses fleurs ou dans sa couleur d'origine ? Belmondo avait commandé une 275 blanche qu'il a trouvée horrible et fait immédiatement repeindre en bordeaux lorsqu'il l'a vue chez Pozzi – quelle est sa couleur d'origine ? Je suis pour la personnalisation et l'amélioration, à condition de conserver quelque part les pièces d'origines du véhicule ».

« Mon maître mot, c'est de toujours donner du plaisir. J'installe beaucoup de directions à assistance électrique à mes clients. Pensez au monsieur de 70 ou 80 ans pour qui rentrer ou sortir de son parking devient laborieux. Une direction électrique, ça ne se voit pas, alors pourquoi se priver d'un confort d'utilisation qui donne la possibilité de rouler plus souvent pour si peu ! ». Des boîtiers qui se montent parfaitement sur les Ferrari anciennes. À bon entendeur. **1**

Cecil Cars
31 rue de Bizon, Olainville
Tél.: 01 64 90 21 70
cecil-cars.com

Ces deux pages, sens horaire
L'intérieur de cette 250 GTE 2+2 a été restauré par Cecil Cars il y a 5 ans. Une 512 BB avec sa roue de secours d'origine. Une Daytona attend son moteur. Trois artisans s'affairent en sellerie pour créer sièges, moquettes, capotes...

